

p. 13

Lorsque Paris fut noyé sous les eaux, on vit, en masse, des œuvres du Louvre remonter à la surface. Cette passante s'agrippa à un tableau de grande taille, et elle réalisa, confuse, qu'elle devait son salut au *Radeau de la Méduse*.

p. 112

C'était un zoo de monstres légendaires. On pouvait y voir un yéti en cage, un mokelembembe dans un bassin, un enclos de chupacabras... Seul le loup-garou n'était visible que les nuits de pleine lune. Le reste du temps, c'était le gardien.

p. 19

Pendant ce congrès de mathématiques, on écrivit au tableau un problème que personne n'avait jamais résolu. Le soir, quand la concierge vint nettoyer la salle, elle mit quinze minutes à trouver la solution de tête. « Plus dur que d'habitude », pensa-t-elle, avant d'effacer l'équation.

p. 22

On avait trouvé le moyen de convertir la mélancolie des gens en énergie. Des haut-parleurs devaient diffuser en boucle les Préludes de Chopin dans toutes les grandes villes du monde, mais au moins, l'électricité était gratuite.

p. 23

Elle lui avait promis que, s'il y avait une vie après la mort, elle reviendrait le hanter. Mais il y avait tant à faire dans l'au-delà qu'elle finit par oublier. Lui, pendant ce temps, voyait des signes partout, mais il y avait juste beaucoup de courants d'air dans la maison.

p. 31

Dans cet étrange monde en deux dimensions, les fleurs étaient gigantesques, le soleil possédait une sorte de visage, et les gens semblaient perpétuellement heureux. Ils ne savaient pas qu'ils vivaient dans un dessin d'enfant.

p. 34

– Maître, avez-vous percé la nature profonde de l’existence ?

demanda le jeune moine.

– Oui. Toi et moi venons de naître, nous disparaîtrons dans

quelques lignes, et seul cet instant compte. Le moine eut juste

le temps d’atteindre l’illumination, et le paragraphe s’acheva.

p. 48

Ce centaure et cette sirène s’étaient rencontrés sur un site

réservé aux créatures mythologiques, et ils eurent deux

enfants ensemble : une humaine, et un hippocampe.

p. 30

Le labyrinthe était si vaste que certains avaient cessé d'en chercher la sortie, oubliant le monde extérieur. Un jour, après plusieurs générations, un enfant trouva la sortie par hasard. Il découvrit que le labyrinthe se trouvait lui-même dans un autre labyrinthe, plus grand.

p. 50

Le musée était totalement vide. Les gens erraient à travers les salles à la recherche d'œuvres, en vain. Les véritables visiteurs, eux, observaient la situation à travers des vitres sans tain. C'était une exposition sur le temps perdu.

p. 54

Dans cette école, on apprenait à désapprendre. Chaque cours servait à remettre en question ce qu'on pensait savoir sur le monde, les relations humaines, le fonctionnement de la société. À la fin de l'année, un diplôme était remis à ceux qui n'avaient plus de certitudes.

p. 56

Un jour, il remarqua qu'une nouvelle porte était apparue dans son petit appartement. Il l'ouvrit et se retrouva au beau milieu d'un champ. Il n'en parla à personne, et à partir de ce moment-là, il passa tous ses week-ends à la campagne.

p. 58

– La forêt des 1000 statues est un endroit maudit, annonça le gardien. Es-tu sûr de vouloir y entrer ?

– Oui, répondit l’aventurier.

Il n’avait pas fait dix pas qu’un ancien sortilège le pétrifia sur place. D’un air blasé, le gardien sortit un carnet, et il nota :
« 1001. »

p. 68

L’arrivée des premiers extraterrestres sur Terre passa inaperçue aux yeux des humains. Leur espèce était microscopique, et ils étaient venus saluer les Tardigrades, qu’ils considéraient comme les véritables maîtres de la planète.

p. 66

Le matin, sa tartine tomba du bon côté. Au supermarché, il eut la queue la plus rapide. Pour aller au bureau, tous les feux étaient verts et il trouva une place de parking immédiatement.

Le soir, le téléphone sonna quand il était sous la douche.

« Jamais de chance », pensa-t-il.

p. 82

Ce puissant sorcier enferma ses ennemis dans des boîtes invisibles, et pour servir d'exemple, il les exposa sur les places des grandes villes dans des tenues ridicules. Ce qu'il n'avait pas prévu, cependant, c'est que les gens les prendraient pour des mimes.

p. 83

Ces extraterrestres ne voulaient pas nous effrayer. Ils étudièrent les films qui les mettaient en scène pour agir d'une façon qui semblerait familière aux humains. Ainsi, en arrivant sur Terre, ils commencèrent par faire voler tous les vélos, puis firent sauter la Maison-Blanche.

p. 104

Ce monde grouillait de vie. Sa surface était occupée par des millions d'espèces, bactéries et champignons, et dans ses entrailles, la biodiversité était vertigineuse. Ce riche écosystème s'appelait Jean-Michel, c'était un comptable de 54 ans, et il se sentait insignifiant.

p. 119

Ce jeune pictogramme rêvait de travailler dans un aéroport. Il s'imaginait bien sur un panneau indiquant un escalator, ou une boutique duty free, ou encore le contrôle des bagages. Mais la concurrence était rude, et il termina sur la porte des toilettes pour hommes.

p. 123

Ces deux-là étaient très timides. Au fil des mois, elles se rapprochaient d'une manière si progressive qu'elle était imperceptible pour les observateurs extérieurs. Mais quand elles s'unirent finalement, leur amour pouvait déplacer des montagnes. C'était deux plaques tectoniques.